

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: 41 (1896)
Heft: 11

Buchbesprechung: Der Feldzug der Division Lecourbe im schweizerischen Hochgebirge 1799 [Reinhold Gunther]

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 15.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

» De plus, la mauvaise tenue de certaines compagnies de francs-tireurs vint apporter une aide à la routine et entraver une organisation qui, peut-être, eût été le salut. »

G'est dans les sentiments et principes exposés ci-dessus, et avec la même érudition, le même sens critique, le même besoin d'impartialité dans l'énoncé des faits, le même franc-parler loyal et sincère, poussé parfois un peu loin, qui caractérisaient les volumes antérieurs, que M. Duquet poursuit la tâche dévolue au présent volume et raconte le second échec du Bourget, suivi de l'abandon du plateau d'Avron. Il y procède en 4 chapitres, comprenant un total de 15 articles, de la teneur suivante, où l'on peut déjà remarquer la judicieuse liaison entre le récit des choses et les conclusions à en tirer :

I. *Après Champigny* : La guerre de partisans. Journal du 9 au 20 décembre 1870.

II. *Second échec du Bourget* : Avant la lutte. Attaque du Bourget. Démonstration de la II^e armée. Résultats et considérations. Combats de Ville-Evrard et de Maison-Blanche.

III. *La fin de l'année* : Soulèvement général contre le gouverneur de Paris. Souffrances des assiégés. Journal du 21 au 30 décembre.

IV. *Perte du plateau d'Avron* : Humanité du roi Guillaume. Bombardement du plateau d'Avron. Evacuation. Responsabilités. Conseil de guerre du 31 décembre.

Le volume est accompagné de deux pièces justificatives relatives à la structure géologique du plateau d'Avron et à l'emplacement où se trouve l'usine à gaz du Bourget, construite en 1879 seulement, et d'une liste alphabétique des auteurs et documents cités et consultés. A trois pages du texte sont introduits en vignettes trois croquis, *Le Bourget*, à la page 74, *Ville-Evrard*, à la page 120, *Plateau d'Avron*, à page 232, qui, avec le croquis général donné précédemment, orientent parfaitement le lecteur tant pour les détails que pour l'ensemble.

En résumé, nous ne pouvons que réitérer nos compliments au laborieux et courageux auteur de cette importante publication, qui est bien le monument le plus complet qui ait été écrit sur les mémorables événements militaires de 1870-1871.

Der Feldzug der Division Lecourbe im Schweizerischen Hochgebirge 1799, von Reinhold Gunther Dr Phil. Oberlieutenant im Fusilierbataillon 17. — Frauenfeld. Verlag von J. Huber, 1896.

Ce remarquable ouvrage, fort de 216 pages in-8^o et accompagné d'une carte au 1 : 100 000^e et de quatre esquisses, est un travail de concours couronné en 1895 par la Société fédérale des officiers et livré à l'impre-

sion avec l'appui de cette Société. M. Gunther avait déjà obtenu de la même Société un prix d'encouragement pour un premier travail présenté en 1886, sur le sujet suivant : « Die Schweiz als Kamffplatz fremder Armeen 1799 » et, en 1892, un second prix pour une excellente étude également publiée avec l'appui de la Société fédérale, sous ce titre : « Der Feldzug von 1800, speziell soweit er die Schweiz u. die ihr zunächst gelegenen Länder betrifft. »

Préparé par ses travaux antérieurs, M. Gunther avait toute la compétence désirable pour aborder le sujet mis au concours en 1895 par la Société fédérale : « Les opérations de Lecourbe dans la haute montagne suisse, en 1799. Rôle joué dans cette campagne par le Gothard. » Le travail qu'il vient de publier est une œuvre d'érudition conscientieuse et patiente. L'historique de la campagne y est retracé presque jour par jour avec une précision méticuleuse, l'auteur ayant pris soin de n'avancer aucun fait matériel qui ne fut corroboré par des documents sûrs, cités soit dans le texte, soit dans les nombreuses notes qui suivent et complètent celui-ci. Parmi ces documents il en est de très importants qui étaient restés inédits jusqu'à ce jour. Citons, entre autres, le « Bulletin historique décadaire, 7^e année de la République une et indivisible », — extrait des archives du Ministère de la guerre, à Paris ; puis les lettres, ordres, rapports et autres pièces provenant des archives de la famille Lecourbe, et communiquées à l'auteur par un descendant du général, M. Georges Le Courbe, capitaine au 12^e bataillon alpin, à Grenoble.

Les opérations de Lecourbe dans l'Engadine et le massif du Gothard offrent un intérêt considérable. Sept mois durant, de mars en octobre 1799, les quelques milliers d'hommes de la division Lecourbe luttent victorieusement contre les troupes de la coalition austro russe, supportant avec un courage indomptable des fatigues et des privations inouïes. Dans les premiers mois de la campagne, Lecourbe, à qui Masséna confia le commandement indépendant de son aile droite, dispute aux Autrichiens, commandés par les feld-maréchaux Bellegarde et Hadik, la possession de l'Engadine et du Gothard. Il livre à Naunders, à Taufers, à Martinsbruck, à Zernetz une série de combats dans lesquels ses troupes, aguerries et rompues à la guerre de montagne, déployent une valeur admirable. Plus tard, ses généraux de brigade et de demi-brigade remportent au Grimsel, dans le Muttenthal, à Brunnen, à Altdorf, à Attinghausen, à Schwytz, à Göschenen, une nouvelle série de brillantes victoires. Le Gothard, que Lecourbe abandonne en mai, est reconquis par lui en août et en septembre ; Lecourbe tint tête à Souvaroff, qui a franchi le Gothard après Novi, dans le but de marcher sur Zurich pour tendre la main à Korsakoff. Il arrête la marche téméraire du général russe et bouscule ses troupes à Altdorf. Molitor les rejette sur Glaris et sur Coire, où elles arrivent déci-mées et épuisées, après avoir courageusement lutté contre les hommes et contre les éléments. La marche néfaste de Souvaroff à travers les Alpes est restée fameuse dans les annales helvétiques.

Les opérations des deux armées belligérantes sont souvent enchevêtrées et difficiles à suivre sans beaucoup d'attention. Le lecteur aurait su gré à M. Gunther de démêler plus complètement cet écheveau compliqué et de souligner davantage les grandes lignes tactiques et stratégiques de la campagne.

M. Gunther est avant tout un chroniqueur. Les considérations tactiques et stratégiques dont il parsème son récit nous paraissent offrir un intérêt moindre que ce récit lui-même.

Ce qui ressort surtout de ce récit, c'est que, dans la guerre de montagnes plus encore que dans la guerre de plaines, l'offensive la plus énergique doit être la règle du chef et lui assurera la victoire presque à coup sûr. Lecourbe possède sur l'état-major autrichien l'immense avantage de n'avoir pas à compter sur les instructions d'un Cabinet. Le Directoire et Masséna lui-même, confiants dans ses talents, le laissent complètement libre de ses mouvements. Il doit ses succès, non seulement à sa connaissance parfaite du terrain d'opération, mais aussi à la rapidité de ses décisions, à son audace, à sa ténacité. L'état-major autrichien, préoccupé de ne rien entreprendre qui pût aller contre les intentions du Cabinet de Vienne, et notamment de Thugut, le ministre alors tout puissant, manque d'indépendance et d'initiative et perd dans l'inactivité un temps précieux que ses adversaires mettent largement à profit. Quant à Souvaroff, il est aussi brave et aussi entreprenant que Lecourbe, mais il ne connaît pas la montagne, et son armée, habituée aux grandes plaines, ne peut déployer dans les hautes Alpes les qualités dont elle avait fait preuve sur les champs de bataille de la Trebbia et de Novi.

M. Gunther ne s'est pas longuement expliqué sur le rôle joué dans la campagne par le Gothard. D'une manière générale, à l'encontre des stratégistes du XVIII^e siècle, il n'attache qu'une importance relative à la possession des montagnes. Les Alpes sont surtout un territoire de transit ; elles ne se prêtent guère, et la campagne de 1799 en est la preuve, qu'à une sorte de petite guerre de détachements. Les montagnes ne sont pas « les clefs de la plaine », ainsi qu'on le proclamait au siècle passé, ou plutôt M. Gunther n'attribue à cette maxime qu'une valeur purement tactique, l'occupation des hauteurs étant évidemment une importante condition des succès sur le champ de bataille.

Fidèle à ces principes, M. Gunther conteste que le Gothard, par le fait de sa situation géographique et géologique particulière, soit un point stratégique d'une importance plus considérable que tel autre point moins élevé ou moins central des Alpes suisses.

Telle est au fond, nous semble-t-il, la véritable conclusion de son livre, mais la démonstration de cette thèse ne nous paraît pas avoir été fournie avec toute l'insistance désirable.

En résumé, nous aurions souhaité que la partie analytique et critique du livre fût plus développée et qu'il y régnât moins de décousu ; mais, cette réserve faite, nous ne pouvons que nous associer pleinement aux vifs éloges décernés à M. Gunther par le jury chargé d'apprécier son travail. La monographie qu'il publie est bien certainement l'étude la plus complète, la plus documentée et la plus solide qui ait paru jusqu'ici sur la campagne de la division Lecourbe, cette page d'histoire qui intéresse de si près les militaires suisses.

Ier lieut. M.